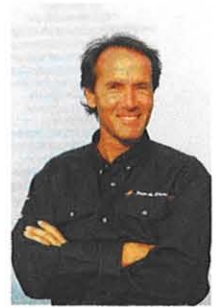


L'homme qui prend la mer

Gilles Martin-Raget fait partie du petit cercle des photographes que les magazines nautiques du monde entier s'arrachent. Depuis vingt ans qu'il parcourt les mers du globe, GMR a "l'honneur, le plaisir de photographier la mer, les bateaux qui vont dessus et les marins qui les mènent".



Gilles Martin-Raget

Faire des images qui montre la mer telle que seuls les marins la vivent. Après deux décennies passées à sillonner les océans, Gilles Martin-Raget a toujours conscience d'être un témoin privilégié. Coupe de l'America, Route du Rhum, The Race, il est de toutes les grandes courses nautiques, un boîtier toujours à portée de la main. Spectateur de ces faits de navigation en haute mer, il les couche sur papier glacé pour partager ne serait-ce qu'une petite partie des émotions qu'il vit.

Journaliste plutôt qu'artiste, GMR a toujours voulu raconter les événements qu'il avait la chance de voir. Derrière son viseur, il n'a qu'une idée en tête: faire profiter un maximum de gens du grand large où seuls les navigateurs se hasardent. Dans leurs sillages, au fil de l'eau ou en l'air à bord d'un hélicoptère, il engage un jeu avec la nature, où l'œil du photographe tente d'appréhender les éléments. Jonglant avec la lumière et les conditions climatiques, GMR attend patiemment le moment propice pour réaliser le cliché conforme à ce qu'il voit ou à l'émotion qu'il veut transmettre.

Pour exposer ses images aux yeux du monde entier, GMR s'est rapidement converti au numérique. Quelques minutes seulement après le départ d'Orange au large d'Ouessant, ses premières photos du tour du monde de Bruno Peyron étaient déjà visibles sur Internet. En plus de son site web (www.martin-raget.com), il a également ouvert en juin dernier une galerie, L'image en Provence, sur les quais du Vieux Port bien entendu. Lieu d'exposition pour ses clichés, l'endroit lui permet aussi de découvrir son public. Il se rend compte des photos qui attirent l'attention des visiteurs, saisit en direct leurs réactions, surprend parfois leurs commentaires. Marin avant d'être photographe, GMR tient simplement à leur communiquer son bonheur d'être en mer.

Un bonheur qu'il n'a lui-même découvert que tardivement. Né de parents "terriens", il ne s'essaye à la voile qu'à 19 ans, une fois le bac en poche. En guise de récompense, il embarque pour un stage sur le voilier de Marc Linski, et tire ses premiers bords avec le navigateur marseillais. Porquerolles, les calanques, les dauphins, difficile de ne pas accrocher reconnaît GMR trente ans plus tard. En une semaine, la mer a pris l'homme. Elle ne l'a plus jamais rendu.

Toujours sur le pont

Dés lors, il n'a plus qu'une envie : faire ce qu'il aime et le pousser à la perfection. Pendant dix ans, il

navigateur comme régatier à temps plein et fait ses premières armes de photographe en immortalisant les bateaux de course à bord desquels il régatiste. Il obtient ainsi ses premières publications dans la presse spécialisée. En 1983, couronnement de sa carrière sportive, il participe à la Coupe de l'America sur le défi français. Éliminé dès le premier round, il reste cependant à Newport et couvre la retentissante victoire d'Australia. Ce reportage initie le fondu enchaîné de la navigation vers la photographie qui le conduira à devenir le collaborateur régulier des plus grands magazines nautiques, en France comme à l'étranger. Au fil des saisons, il s'impose comme le photographe officiel de nombreuses épreuves de voile, de navigateurs ou de sponsors.

Aujourd'hui, si la plupart des mers du globe lui sont familières, GMR a encore des rêves de photos. Il admire ces vieux loups de mer qui parlent des 40èmes rugissants avec des trémolos dans la voix, ces gens qui, selon lui, doivent avoir une case en plus ou en moins que le commun mortel qu'il est pour naviguer dans des eaux si troubles. Il les envie d'autant plus que peu d'images témoignent de ces instants dantesques où l'océan se déchaîne vraiment. S'il ne devait formuler qu'un vœu, il choisirait sans doute d'immortaliser ce moment où l'homme minuscule est à la merci des vagues.

Geoffrey Dirat

L'image en Provence, 28 Quai de Rive Neuve à Marseille (7ème arr). Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 11h à 13h et de 15h à 19h.



© Gilles Martin-Raget